

RAPPORT D'ÉVALUATION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE :

Observatoire de recherche méditerranéen de
l'environnement (OREME)

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Institut de recherche pour le développement –
IRD

Institut national de recherche en sciences et
technologies pour l'environnement et
l'agriculture – IRSTEA

Université de Montpellier

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020
VAGUE A



Pour le Hcéres¹ :

Nelly Dupin, Présidente par
intérim

Au nom du comité d'experts² :

Hélène Celle-Jeanton, Présidente du
comité d'experts

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées présentées dans les tableaux de ce rapport sont extraites des fichiers déposés par la tutelle dépositaire au nom de la structure fédérative.

PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Nom de la fédération :	Observatoire de recherche méditerranéen de l'environnement
Acronyme de la fédération :	OREME
Label et N° actuels :	UMS 3282
ID RNSR :	200919527R
Type de demande :	Renouvellement à l'identique
Nom du directeur (2019-2020) :	M. Eric Servat
Nom du porteur de projet (2021-2025) :	M. Eric Servat

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :	Mme Hélène Celle-Jeanton, Université de Bourgogne Franche-Comté
	Mme Sophie Cornu, INRA, Aix-en-Provence
	M. Christophe Lambert, CNRS, Plouzané
Experts :	Mme. Gwenaél Piganeau, CNRS, Banyuls/mer
	M. François Renard, Université d'Oslo, Norvège
	Mme Céline Reylé, Université Bourgogne Franche-Comté

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Christian Sue

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

M. Philippe Augé, Université de Montpellier
M. Jacques Mercier, Université de Montpellier
Mme. Fatima Laggoun, CNRS INSU
Mme. Agnès Mignot, CNRS INEE
Mme. Frédérique Seyler, IRD
M. Mohamed Naaim, IRSTEA

INTRODUCTION

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DES CHERCHEURS

L'observatoire de recherche méditerranéen de l'environnement (OREME) est un observatoire des sciences de l'univers créé en 2009. Il est une composante de l'Université de Montpellier et constitue, à ce titre, une école interne organisée dans les conditions définies par l'article L 713-9 du code de l'éducation. Regroupant des activités d'observations et de recherche, il est localisé sur le campus Triolet de l'Université de Montpellier (265 m²) et dispose également de locaux à la station marine de l'Université à Sète (2246 m²).

DIRECTION DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

La direction de l'OREME est composée d'un directeur, Eric Servat (Directeur de Recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement) et de trois directeurs adjoints, Agnès Lèbre (Astronome CNAP du Laboratoire Univers et Particules de Montpellier), Thierry Boulinier (Directeur de Recherche CNRS au Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive) et Jean-Frédéric Terral (Professeur à l'Institut des Sciences de l'Évolution de Montpellier).

NOMENCLATURE HCÉRES

ST3 – Sciences de la Terre et de l'Univers (STU).

DOMAINE D'ACTIVITÉ

L'Observatoire des Sciences de l'Univers OREME rassemble huit UMR et une UMS du même nom (OREME) des communautés des sciences de l'univers et de l'environnement : UMR 5175 Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CEFE), UMR 5243 Géosciences Montpellier (GM), UMR 5299 Laboratoire Univers et Particules de Montpellier (LUPM), UMR 5554 Institut des Sciences de l'Évolution de Montpellier (ISEM), UMR 5569 HydroSciences Montpellier (HSM), UMR 9190 Biodiversité Marine, Exploitation et Conservation (MARBEC), UMR Gestion de l'Eau, Acteurs, Usages (G-EAU), UMR Territoires, Environnement, Télédétection et Information Spatiale (Tetis), UMS 3282 Observatoire de REcherche Méditerranéen de l'Environnement (OREME).

L'OREME y joue un rôle de soutien et d'animation scientifique en mutualisant des moyens d'observations pérennes, des compétences scientifiques, et des plateformes d'instrumentation techniques et analytiques. Les thématiques, développées autour des processus physiques, chimiques et biologiques de l'environnement, sont clairement pluridisciplinaires et place l'OREME à l'interface de plusieurs communautés scientifiques issues des géosciences, de l'astronomie, de la physique et de l'écologie.

EFFECTIFS PROPRES DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

Dix-sept personnes sont affectées en propre à l'OREME avec la répartition suivante par organisme d'appartenance : neuf appartiennent à l'Université de Montpellier, sept sont CNRS et le directeur est issu de l'IRD. On dénombre, outre le directeur, cinq gestionnaires administratifs et financiers, deux personnels affectés au système d'information, trois responsables de plateformes analytiques ou techniques, cinq opérateurs techniques et logistique et un chargé de relations internationales.

AVIS GLOBAL SUR LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

L'OREME agrège huit UMR du site montpellierain, représentant ainsi un potentiel scientifique considérable de 1200 personnels de recherche. Son bilan est excellent, notamment du point de vue des tâches d'observations et de sa capacité de mutualisation d'équipements lourds, ces résultats remarquables ayant été obtenus sur une courte durée par une structure encore jeune. Totalisant 25 services d'observations, l'OREME coordonne trois services d'observations nationaux, labélisés par l'INSU et est partenaire de neuf autres. Au travers de ses observations résolument pluridisciplinaires, l'OREME développe des thématiques phares à l'interface entre les sciences de la Terre, de l'univers, de l'environnement et de l'écologie. Les questions scientifiques auxquelles il se propose de répondre sont par ailleurs en lien avec les fortes demandes sociétales dans les domaines des risques, des ressources, de la santé, de la biodiversité et des sciences participatives et ont vocation, dans l'avenir, à être plus transdisciplinaires. L'OREME est une vitrine scientifique reconnue des sciences de l'univers et de l'environnement sur le site montpellierain.

Ses plateformes mutualisées « Analyse des Éléments en Trace dans l'Environnement et ISOtopes » (AETE-ISO) et « Système d'Informations » (SI) sont particulièrement structurantes et suscitent l'adhésion de l'ensemble des unités de l'OREME. La banque de données d'observations est performante et visible à l'international. Les données sont gérées pour répondre à la notion « FAIR » (faciles à trouver, accessibles, interopérables, réutilisables) et en partie référencées par DOI ; elles respectent en cela la directive européenne INSPIRE. L'OREME démontre une grande expertise dans ces aspects de bancarisation des données qui lui permet d'intégrer des tâches d'observations internationales notamment dans les pays du Sud.

L'intégration de nouvelles unités, la mise en place d'un mode d'évaluation régulier des tâches d'observations permettant de revoir le périmètre des observations et d'inclure de nouvelles tâches ainsi que la mutualisation des moyens et l'obtention d'un projet CPER à hauteur de 1,5 M€ montre le fort dynamisme de l'OREME. Il suscite, de ce fait, l'enthousiasme des personnels qui lui sont rattachés mais aussi l'adhésion des unités partenaires. Le financement par l'OREME des services d'observations, même à hauteur de quelques milliers d'euros par an, permet de maintenir des tâches d'observations à long terme, en l'absence d'autres sources de financements. Enfin, l'équipe de direction, très complémentaire, balayant tous les domaines d'intervention de l'OREME, assure une excellente intégration du dispositif.

Deux points faibles peuvent être notés. Le premier est en relation avec le sous-effectif notoire de l'OREME. Il existe en effet un décalage entre les missions confiées à l'OREME par ses tutelles et les moyens humains affectés à la structure. Par ailleurs, le faible nombre de CNAP, pour un observatoire de cette envergure, est à souligner, d'autant que les quatre supports actuels ne sont ni en Terre Interne, ni en surface continentale-océan-atmosphère. De nombreux services d'observations sont donc assurés par des C et EC. Le second point concerne la plateforme MEDIMEER. Si elle a réussi à développer ses activités et à mettre ses moyens au service de plusieurs chercheurs au travers des projets ANR et européens, sa position géographique (site isolé) et ses moyens humains très limités impose une vigilance toute particulière de la part de la direction de l'OREME.

Les points pouvant faire l'objet d'une amélioration sont les suivants :

Le comité recommande que la question des orientations futures de la plateforme MEDIMEER soit discutée lors d'un comité de tutelles.

Le comité recommande que l'OREME poursuive la mutualisation des compétences et des moyens de ses plateformes.

Le comité recommande que l'OREME recherche des leviers pour recruter de nouveaux CNAP ou décharger les enseignants chercheurs impliqués dans des tâches d'observations, notamment les porteurs de SNO.

Le comité recommande que l'OREME associe l'ensemble de ses tutelles à l'obtention des moyens humains et financiers nécessaires à son développement.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE LA STRUCTURE FÉDÉRATIVE

NB : CETTE PARTIE DU RAPPORT EST CONFIDENTIELLE. ELLE N'EST DIFFUSÉE QU'AUX TUTELLES ET AUX MEMBRES DE L'UNITÉ.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT D'ÉVALUATION

La précédente évaluation soulignait le bilan tout à fait positif de l'OREME avec un rôle fort et structurant dans ses missions de soutien aux services d'observation et de mutualisation des moyens au travers de la mise en place de services communs. Reconnu comme un acteur important par ses tutelles, l'OREME était pressenti comme légitime pour mener une politique de structuration des champs thématiques sciences de l'univers et de l'environnement à l'échelle locale et régionale, la labellisation par l'INSU de certains de ses services d'observation lui conférant par ailleurs une reconnaissance nationale. Le comité soulignait quelques points à améliorer ou présentant des risques.

Concernant la vie de l'unité, le précédent comité recommandait à l'OREME de se doter d'un conseil scientifique destiné à mener une politique volontariste et fédératrice de recherche. Une révision des statuts a permis la mise en place de deux conseils distincts : le conseil scientifique et technique est chargé du fonctionnement quotidien de l'OREME alors que le conseil d'administration émet un avis sur les grandes orientations de recherche et d'observation et sur les partenariats de l'OREME.

Il était par ailleurs signalé le nombre sous-critique des effectifs directement rattachés à l'UMS, par rapport à l'ensemble des fonctions assurées. Le nombre de personnes affectées à l'OREME est passé de 3 à 17 permanents par agrégation de sept personnels de la station marine de Sète et le recrutement ou l'affectation de sept autres personnels.

Du point de vue des services et tâches d'observation, la précédente évaluation préconisait une clarification de la stratégie de l'OREME en matière de développement de nouveaux services ou de nouvelles tâches d'observation. Une évaluation des services et tâches d'observation a permis de réorganiser, fusionner et arrêter certaines observations. Un appel d'offres pour de nouveaux services d'observations (SO) ou tâches d'observations (TO) a par ailleurs été organisé et a vu l'émergence de nouvelles observations notamment dans le domaine de la biodiversité traduisant un engagement vis-à-vis de cette communauté. Comme préconisé, la visibilité des données d'observation est désormais possible via un portail d'accès web aux métadonnées, voire aux données d'observations.

Enfin l'OREME a, par le biais « d'apéros techniques », réunions thématiques et journées d'animation scientifique, amélioré son animation scientifique.

BILAN DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE ISSUE DE LA SYNERGIE FÉDÉRATIVE

L'OREME est un observatoire de grande taille, qui fédère huit UMR et une UMS, avec quatre tutelles. Les thématiques environnementales (biodiversité/écologie) et de surface (en particulier dans le domaine de l'eau) y sont majoritaires. L'organisation de l'observatoire est donc conditionnée et adaptée à cette dimension et aux particularités de la structure.

L'OREME participe à l'activité scientifique à travers son implication dans les différentes missions des observatoires. En termes d'observation, la structure fédérative joue un rôle majeur en étant partie prenante dans 25 services d'observation, dont 12 services nationaux d'observation (SNO). L'OREME contribue aussi très activement à l'activité scientifique par la coordination des moyens communs au travers de la gestion et la mise à disposition de personnels affectés à l'UMS au service des unités ou des plateformes.

L'OREME gère deux plateformes techniques, la plateforme de géochimie analytique AETE-ISO et la plateforme MEDIMEER. Il gère en totalité la station marine de l'Université de Montpellier à Sète. Il encourage la mutualisation de ces moyens, ainsi que des savoir-faire. Il joue un rôle majeur dans la gestion et la valorisation des données d'observation, grâce au développement d'un système d'information (SI) fournissant un portail d'accès aux données bancarisées des observations.

Au niveau budgétaire, l'OREME consacre la majorité de son budget aux services d'observation et aux plateformes. Il assure de manière croissante le rôle de support de gestion pour plusieurs projets nationaux ou internationaux. Cependant, compte tenu de ses moyens limités, l'OREME ne peut pas dégager d'enveloppe pour développer une stratégie scientifique à travers le financement de projets de soutien à la recherche, ou de soutien à des actions transverses. Si l'animation de la recherche semble avoir été peu présente lors du dernier mandat, la situation devrait évoluer grâce à la mise en place de commissions. En particulier, la commission « observations » est un outil idéal pour permettre les échanges entre les acteurs des différents et nombreux services d'observation et faire émerger des activités scientifiques interdisciplinaires.

RÉALITÉ ET QUALITÉ DE L'ANIMATION SCIENTIFIQUE

L'animation scientifique, est en grande partie assurée par les UMR membres de l'OREME. Cette externalisation de l'animation scientifique est complétée par trois types d'actions coordonnées par l'OREME :

- des « *apéros techniques* » qui réunissent à des fréquences variables des compétences et permettent des échanges autour de sujets technologiques ou informatiques ;
- des réunions thématiques ouvertes largement comme ce fut le cas par exemple pour les carnets de terrain électroniques (organisées avec la Zone Atelier Antarctique et le Labex CEMEB) ;
- des journées d'animation scientifique à vocation d'ouverture au-delà du seul périmètre OREME (en octobre 2018, par exemple, en collaboration avec le labEx CEMEB et la KIM WATERS, l'OREME a organisé une Journée consacrée aux sciences participatives).

PERTINENCE ET QUALITÉ DES SERVICES TECHNIQUES COMMUNS

L'ensemble des services communs - plateforme « Analyse des Éléments en Trace dans l'Environnement et ISOtopes » AETE-ISO / plateforme « MEDiterranean platform for Marine Ecosystem Experimental Research » MEDIMEER / « Système d'Information » SI) représentent un des éléments clés de l'apport de l'OREME à la communauté scientifique montpelliéraine. Ces services communs ont été, soit développés, soit réorganisés au cours du dernier quinquennat et présentent aujourd'hui un fonctionnement clair et pertinent. Ces structures ne couvrent qu'une partie des domaines scientifiques de l'OREME et lui donnent une forte coloration « environnement/ écologie et domaine marin » qui n'est pas forcément reconnue à sa juste valeur par les tutelles multiples de l'OREME. Ce constat met en avant le fait qu'une structure multi-tutelle, si elle peut apparaître positive en termes de multiplicité de guichets/ ressources financières ou humaines, peut entraîner l'effet inverse, à savoir un certain désintérêt pour soutenir une structure dont la diversité peut apparaître comme un éparpillement.

Station Marine / MEDIMEER

Gérée par l'OREME depuis 2015, la **station marine de l'Université de Montpellier** à Sète sert de point d'appui aux recherches, à l'observation et à la formation dans le domaine de la biologie marine. Elle est membre du réseau national des stations marines. Elle dispose d'une halle d'expérimentation en eau de mer, d'un bateau, d'un ponton, d'un local de plongée, de laboratoires en environnement sec et humide et de locaux dédiés à la formation. Elle accueille les infrastructures de la plateforme MEDIMEER, dispositif composé de deux plateaux expérimentaux (microcosmes, mésocosmes) et de quatre plateaux techniques : un parc instrumental de capteurs, un service permettant l'accès au milieu marin (plongeur, bateau...), deux plateaux analytiques biochimie et microbiologie. Il apparaît difficile de séparer l'activité de ces deux entités qui œuvrent de façon très imbriquée, au sein d'un même lieu. Le bilan de la plateforme MEDIMEER démontre une activité soutenue depuis 2003 : 19 expériences en mésocosmes, participation à 12 projets nationaux dont trois ANR, deux projets européens, appuis techniques SOMLIT, BIOMARLA et activités de formation nonobstant le sous-effectif (3,5 ETP répartis sur 5 agents) et l'éloignement de ce site par rapport à l'OREME. C'est l'un des points de vigilance signalé par le présent comité d'experts.

Plateforme AETE-ISO (Analyse des Éléments en Trace dans l'Environnement et ISOtopes)

La plateforme AETE-ISO est la plateforme de géochimie de l'OREME. Elle mutualise et optimise le potentiel analytique de la géochimie des éléments en trace autour de plusieurs axes de recherche, notamment dans le domaine de la Terre Interne et de l'environnement. Elle est organisée en deux pôles : « Terre, Matériaux, Organismes (TMO) situé au bâtiment 22 de l'Université de Montpellier et « Eaux, Environnement, Santé » situé au bâtiment 39 de l'Université de Montpellier. Largement développée par l'apport récent (2016-2018) d'équipements de pointe dans le domaine, le bilan des travaux des deux pôles de la plateforme sur la période 2014-2019 apparaît excellent en termes de publications scientifiques (164 articles), de communications dans des congrès (184) ou de participations à des travaux de thèse (39). En termes budgétaires, il est indiqué que « *la plate-forme génère un flux relativement important de recette budgétaire* » et verra « *dans les années à venir une augmentation de ses recettes* ». Un chiffrage plus précis de ces flux et de ces évolutions serait un plus. Le projet à court terme de réunification des deux pôles dans un seul et même bâtiment devrait permettre d'améliorer la visibilité de l'ensemble et une meilleure mutualisation des moyens.

Plateforme Système d'Information (SI)

La plateforme SI apporte le soutien nécessaire au stockage, à la gestion, à la dissémination et au recoupement des données d'observation produites par l'OREME. Ce service est tout à fait indispensable au rayonnement et à la diffusion des données obtenues dans le cadre des services d'observation de l'OREME et mérite certainement une attention particulière des tutelles pour permettre son développement. Son activité permet,

en plus de la gestion du site web institutionnel de l'OREME, particulièrement clair et bien construit, de regrouper, mettre en ligne, sécuriser, et inter opérer des données d'observation d'origines multiples. Le document d'autoévaluation indique que la plateforme SI gère une quarantaine de base de données, ce qui est conséquent au vu du nombre d'ETP dédiés (deux ingénieurs). La mise en place d'indicateurs sur l'évolution du nombre de bases de données hébergées et sur leur utilisation pourrait permettre de justifier les demandes de postes ou d'investissements nécessaires au développement de ce bel outil.

DEGRÉ DE MUTUALISATION DES MOYENS DES UNITÉS

Il s'agit là d'une des principales missions de l'OREME qui mutualise les moyens des unités au travers principalement des trois plateformes qui lui ont été confiées, à savoir AETE-ISO, MEDIMEER et SI.

La plateforme MEDIMEER, intégrée dans l'OREME depuis 2015, a été réorganisée au cours du mandat 2014-2019 afin de la remettre au cœur des dispositifs mutualisés de l'OREME. L'OREME a ainsi réalisé, en 2019, des investissements conséquents dans cette station afin que les observations en milieu marin se poursuivent. La plateforme MEDIMEER, est ouverte, outre aux équipes de recherches, à l'ensemble des acteurs du monde socio-économique, ce qui en fait un dispositif d'une grande originalité. Elle a contribué à développer des expérimentations pour de nombreux projets nationaux (ANR) et européens, aux observations du SNO SOMLIT et du SO BIOMARLA et aux activités d'enseignement en biologie marine. Dans le futur, elle propose de développer de nouveaux systèmes d'expérimentation en mico- et mésocosmes.

La plateforme de géochimie (AETE-ISO) propose un large panel d'analyses dans le domaine des éléments traces (total et spéciation) et des isotopes pour de nombreux domaines scientifiques (eau, environnement, science des matériaux, bio-santé, géologie, archéologie, ...). Elle est ouverte à toutes les unités de recherche de l'OREME, mais aussi hors OREME et au secteur privé. La plateforme dispose d'un parc analytique très important, avec certains instruments peu communs, et permet de ce fait d'analyser un large panel de matrices. La plateforme a acquis sur la période passée un grand nombre d'appareillages, ce qui témoigne du fort niveau de mutualisation des moyens autour de cette plateforme. La plateforme est actuellement implantée dans deux bâtiments séparés mais devrait dans le prochain quinquennat être réunie au sein d'un seul et même bâtiment ce qui simplifiera son utilisation et augmentera sans doute son attractivité. Néanmoins il est important de bien estimer ce qu'un tel déménagement va représenter en termes de temps d'arrêt de la plateforme et des conséquences potentielles pour les utilisateurs.

La plateforme système d'information assure un soutien logistique pour le stockage, la gestion, la dissémination des données des systèmes d'observation. L'OREME intégrant un très grand nombre de systèmes d'observations, cette activité est résolument clé. Sa mutualisation dans l'OREME qui gère par ailleurs les SO est naturelle et garante de l'efficacité du système.

Ainsi l'OREME apparaît comme une structure permettant une très forte mutualisation des moyens, avec des plateformes originales sur le plan national et de très haute qualité.

PERTINENCE DU PROJET DE STRATÉGIE SCIENTIFIQUE, COMPLÉMENTARITÉ / INSERTION PAR RAPPORT AUX AUTRES STRUCTURES FÉDÉRATIVES PRÉSENTES SUR CE SITE

L'OREME possède un positionnement unique en France avec des thématiques scientifiques en sciences de la Terre et de l'Univers minoritaires à côté des thématiques écologie-agroenvironnement fortement majoritaires, dont le volet biodiversité est leader mondial et déjà fortement structuré. L'OREME se positionne en complément de la structuration existante locale. Il y apporte une plus-value unique dans un environnement fortement concurrentiel, ce qui nécessite de posséder des compétences techniques utiles à un grand nombre de chercheurs et des capacités de diplomatie pour convaincre ses partenaires et tutelles dont les intérêts sont parfois divergents.

L'OREME est membre du pôle Agro-Environnement-Biodiversité, l'un des pôles cible de l'I-SITE Montpellier University of Excellence (MUSE). Il fédère des laboratoires déjà organisés en consortium tels que le labex CEMEB dans le domaine de la biodiversité, ou l'institut IM2E dans le domaine de l'eau. Dans cet environnement, l'OREME accompagne la dynamique « observation ». En s'appuyant sur ses compétences en systèmes d'information et partage de données, développées depuis plusieurs années par la communauté des sciences de l'univers, l'OREME fait progresser les communautés de l'écologie et de l'environnement dans sa recherche de normalisation et de labellisation de procédures liées à l'observation.

L'OREME est gestionnaire de moyens mutualisés, à travers les plates-formes qui lui ont été confiées (AETE-ISO, MEDIMEER, SI). Il est partie prenante de la Key Initiative « KIM WATERS » de l'I-SITE MUSE, dont il gère les fonds. Il assure un soutien logistique pour le LIA O-LIFE, pour le GIS IM2E et pour l'Infrastructure Terre. Il assume donc pleinement son rôle local de soutien à la recherche par la mutualisation de moyens. L'OREME assure un rôle local crucial par 1) La gestion de trois plateformes, AETE-ISO, SI et MEDIMEER, 2) la gestion de plusieurs services nationaux d'observation de l'INSU ; 3) sa capacité à définir et mettre en œuvre une politique de site sur l'observation dans les disciplines de l'environnement, l'eau et la biodiversité, 4) sa capacité d'adaptation et sa

force de proposition dans un environnement fortement structuré et concurrentiel. Développer une telle politique est un défi que l'OREME relève depuis sa création il y a dix ans. Ainsi, l'OREME met en place des actions fédératives via ses actions d'animation et communication.

L'OREME se positionne comme un acteur majeur de production de données d'observation à travers les systèmes d'information, et comme un moteur pour ce qui est de la dynamique d'observation, pour sa progression et son ordonnancement au sein de toutes les communautés scientifiques qu'il fédère (sciences de la Terre et de l'univers, biologie, écologie, environnement, astrophysique, physique des hautes énergies). L'un des principaux défis de l'OREME, qu'il réussit à relever de manière remarquable, réside dans sa capacité à récolter, intégrer et partager les données hétérogènes associées à ces disciplines, avec l'ambition de mettre en évidence des corrélations qui ne pouvaient l'être au préalable. Un enjeu majeur sera la caractérisation des signaux faibles et de précurseurs permettant de quantifier l'effet des changements globaux climatiques et anthropiques, d'en comprendre les mécanismes, et d'anticiper leurs effets environnementaux en termes d'aléas et de risques.

L'OREME se positionne sur l'observation à l'interface entre sciences de l'univers et biodiversité. Son effort d'animation scientifique, complémentaire des autres structures existantes sur le site, est reconnu par les laboratoires qu'il fédère. Sa capacité à mutualiser des compétences sur des plateformes performantes, et sa capacité à fédérer des laboratoires, qui sont à la fois en concurrence sur la recherche de moyens et en recherche de dynamiques interdisciplinaires, sont excellentes. En dix ans, l'OREME a démontré, qu'avec les moyens qui lui sont alloués, il apporte une plus-value indéniable sur le site de Montpellier. Cet effort est reconnu par ses tutelles.

SERVICES D'OBSERVATIONS

L'OREME totalise 25 tâches d'observation avec 12 services d'observations nationaux dont trois qu'il coordonne.

Ces services balayent les quatre domaines de l'INSU - CNRS et s'étendent également aux sciences de l'environnement et à la biodiversité des communautés scientifiques de l'INEE - CNRS, de l'INRAE et de l'IRD, en lien avec les activités de recherche développées à l'Université de Montpellier.

Le comité salue l'effort d'évaluation et de réorganisation des activités d'observations afin d'augmenter la visibilité et les domaines d'observations de l'OREME : certaines ont été créées, d'autres arrêtées. Ces activités s'étendent hors du périmètre national et initial de l'OREME et touchent notamment les pays du Sud.

Le comité recommande que l'OREME poursuive sa mission et son développement. La mise en place d'une commission observation semble pertinente et sera un lieu d'échanges privilégié entre les services et devrait permettre une exploitation transdisciplinaire des observations fournies par les services.

La mise à disposition des données via la plateforme système d'information (SI) est une force de l'OREME qu'il faut souligner.

Par ailleurs, le comité recommande que l'OREME cherche des leviers auprès de ses tutelles pour recruter de nouveaux CNAP ou décharger les enseignants chercheurs, notamment les porteurs de SNO, d'une partie de leur enseignement afin qu'ils puissent assurer leurs tâches d'observation dans des conditions plus raisonnables. L'OREME devra veiller à associer l'ensemble de ses tutelles à l'obtention des moyens humains et financiers nécessaires à son développement.

DÉROULEMENT DE LA VISITE

DATES DE LA VISITE

Début : 6 février 2020 à 9h00

Fin : 7 février 2020 à 12h

LIEU DE LA VISITE

Institution : Université de Montpellier

Adresse : Bâtiment 22, 2ème étage, Campus Triolet, Place Eugène Bataillon, 34095 Montpellier

Deuxième site éventuel

Institution : Université de Montpellier

Adresse : Maison des Sciences de l'Eau, 300 Avenue du Professeur Emile Jeanbrau, 34090 Montpellier

Locaux spécifiques visités

Plateforme AETE-ISO, Pôle "eaux, environnement, santé

DÉROULEMENT OU PROGRAMME DE VISITE

Mercredi 5 février 2020

20h30 dîner du comité à huis-clos

Jeudi 6 février 2020

8h15-8h30 Accueil du comité

8h30-9h Réunion du comité à huis-clos

9h-9h15 Introduction de la visite par le délégué HCERES

9h15-10h Présentation de l'OREME et bilan du contrat en cours

10h -11h Présentation des services d'observation (4 services représentatifs)

11h30-12h30 Présentation des services d'observation (4 services représentatifs)

12h30-14h Buffet et posters de l'ensemble des SNO

14h-14h30 Présentation de la plate-forme AETE-ISO (15 mn de présentation et 15 mn de questions).

14h30-15h Présentation de la plate-forme MEDIMEER (15 mn de présentation et 15 mn de questions).

15h-15h30 Présentation du système d'information (15 min et 15 min de questions)

15h30-16h30 Présentation du projet de l'OREME (30 min et 30 min de questions)

17h-17h45 Réunion avec les DU des unités de l'OREME

17h45-18h15 Réunion avec le président du conseil de l'OREME

18h15-19h Huis-clos du comité

Vendredi 7 février 2020

8h15-8h45 Réunion du comité à huis clos

8h45 9h30 Réunion avec le Bureau du Conseil Scientifique et Technique

9h30-10h15 Réunion avec le personnel de l'UMS OREME

10h15-11h Réunion avec la direction de l'OREME

11h 11h45 Réunions avec les tutelles

11h45-13h30 Huis-clos du comité

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES



HR EXCELLENCE IN RESEARCH

MONTPELLIER,
LE 20 MAI 2020

Pierre GLAUDES
Directeur du Département
d'évaluation de la recherche
HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris



DRED

**SERVICE DE LA COORDINATION DES
STRUCTURES ET DES MOYENS DE
LA RECHERCHE**

DELPHINE PETIT-ECHALIER

+33 (0)4 67 14 31 07

dred-hceres@umontpellier.fr

163 rue Auguste Broussonnet
34 090 Montpellier

WWW.UMONTPELLIER.FR

OBJET : rapport d'évaluation - DER-SF210019296 - OREME - Observatoire de
recherche méditerranéen de l'environnement

Monsieur le Directeur,

Je tiens à remercier le comité de visite HCERES pour la qualité de son
rapport d'évaluation concernant la structure fédérative OREME dirigée par Eric
SERVAT.

Le directeur, les tutelles et moi-même avons pris connaissance des
recommandations formulées par le comité de visite.

Nous n'avons pas d'observations de portée générale à formuler.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, nos salutations
distinguées.

Le Vice-Président chargé de la recherche

Jacques MERCIER

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales
Évaluation des établissements
Évaluation de la recherche
Évaluation des écoles doctorales
Évaluation des formations
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

